

Quand on a l'amour en héritage...

L'Aéroport apparaît et, dans la voiture, tout le monde sent son coeur se serrer. Le parking est vaste. La voiture se gare à l'ombre d'un grand arbre. Pendant que son père se charge de sa valise, Mélissa contemple la belle bâtisse blanche qui arbore avec fierté le nom de Roland Garros. L'aviateur illustre était né à La Réunion, Melissa aussi. Mais ses origines sont plus lointaines, malgaches et africaines. C'est une jeune femme très studieuse, âgée de 22 ans. Elle s'apprête à s'envoler pour achever de brillantes études à l'étranger. Mais, dans l'immédiat, devant elle, se trouve sa famille en larmes et stressée. Dans la file d'enregistrement, Melissa repense à la veille passée avec sa famille.

Sa petite sœur, Maëlys, l'avait réveillée à l'aube pour une « surprise » que lui réservait sa grande famille. Elle s'était préparée alors avec enthousiasme, se demandant ce qui pouvait se passer. En sortant de la salle de bain, après une douche bien fraîche, elle avait vu sur son lit une magnifique robe traditionnelle ornée de couleurs chaudes qui lui rappelait son enfance, quand elle s'amusait à danser avec ses sœurs .

Tout en se rappelant ce chaleureux souvenir, elle s'avance de plus en plus dans la file d'enregistrement.

Revenant à la veille, sa robe enfilée, elle avait constaté que son ventre gargouillait. Se souvenant qu'elle n'avait pas pris de petit-déjeuner, elle était allée demander à sa mère, Stéphanie, ce qu'ils allaient manger pour ce midi. Avec un grand sourire, sa mère lui avait répondu : « Il faut que ta surprise soit complète ma chérie ».

Mélissa, plongée dans ses souvenirs, arbore un sourire rayonnant. Elle vient pourtant de s'enregistrer.

Comme ce n'était pas encore l'heure de manger elle était allée voir ses petites sœurs pour jouer avec elles. Bien évidemment c'était le même jeu qui revenait à chaque fois : la danseuse. Ce jeu consiste à danser jusqu'à en avoir le souffle coupé. Ses sœurs avaient accepté volontiers. Elles étaient allées au fond du jardin, où il y avait toutes les fleurs de leur mère : des roses, des orchidées, du géranium mais surtout les fleurs favorites de Mélissa et ses sœurs, des marguerites et des hibiscus. Entourées de toutes ces magnifiques fleurs elles avaient dansé, dansé, dansé jusqu'à ce que leur souffle se coupe de bonheur et de joie. Elles s'étaient écroulées sur le sol, épuisées et avaient commencé à parler du départ de l'ainée. Bizarrement, ce départ attristait davantage Mélissa que ses sœurs.

Heureusement, sa mère était arrivée à temps pour la sauver de cette conversation bien triste. « A table les filles », avait-elle annoncé dans un large sourire. Autour de la table, régnait un brouhaha de joie et de bonne humeur grâce à sa famille qui était arrivée par surprise. Au centre de celle-ci se trouvait des plats typiquement réunionnais tels qu'un bon carry bichic et surtout le plat préféré de Mélissa : un énorme rougail saucisse et du piment cabri. Accompagnant tout cela, il y avait des samoussas, des bouchons, des bonbons piments et d'autres petits amuses-bouches du même genre.

En pensant à tout cela, Mélissa passe la douane. Elle regarde pour la dernière fois sa famille en pleurs. Avant d'avancer, elle fait un petit geste de main et murmure : « Je vous aime ».

Assise entre ses grands-parents, elle avait commencé à manger les petits-amuses bouches, suivis par du riz accompagné du rougail saucisses et évidemment du piment cabri. Après avoir mis du temps à finir son assiette, sa mère était arrivée avec le dessert. A sa grande surprise le dessert était un gigantesque gâteau : une forêt noire.

Le souvenir de l'énorme repas qu'elle avait dégusté la veille, lui donne faim et elle va se chercher de quoi grignoter avant d'aller s'asseoir pour attendre son avion.

En dégustant une énorme part de forêt noire, elle s'était tachée. Stéphanie lui avait suggéré : « Va te changer et mets ton maillot de bains. Une autre surprise t'attend... ». Ravie d'apprendre qu'elle avait une nouvelle surprise, elle s'était exécutée avec hâte. Aussitôt revenue auprès de sa famille vêtue de son plus beau maillot de bains et de son kimono, elle avait entendu sa mère lui dire sur un ton mystérieux : « Va dans la voiture et attends moi ». Elle s'était exécutée. Assise dans la voiture, elle avait vu sa mère arriver avec un sac de plage. Elle l'avait questionnée sur la destination « Mais où allons-nous, maman ?

- Dans 25 minutes tu le sauras, avait-répondu sa mère en conservant et exagérant, probablement, son air énigmatique. ». Mélissa avait donc regardé le paysage défiler comme elle regarde à présent les voyageurs défiler devant elle dans l'aéroport.

Une fois arrivée à la plage d'Etang-Salé-Les-Bains, Stéphanie lui avait demandé de se bander les yeux avec le masque rose qu'elle lui avait tendu. Peu sereine, Mélissa l'avait posé pourtant sans hésiter sur ses paupières. Sa mère lui avait alors pris les mains et l'avait conduite, pour qu'elle ne tombe pas, sur le sable noir et brûlant. Arrivées à l'ombre, sa mère lui avait retiré le masque des yeux. « Surpriiiiiiiiiisssssseeee ! » avaient crié tous ses amis en cœur. Etonnée, elle avait pleuré de joie devant ses amis. Alors ils l'avaient tous entourés pour la câliner, être près d'elle, encore une fois.

Elle s'était sentie oppressée comme elle l'est à ce moment précis, tout en faisant la queue pour monter dans l'avion.

Ses amis l'avait soulevée dans des éclats de rire pour aller la jeter dans l'eau. Elle avait crié pour la forme, mais avait adoré le plongeon dans l'océan. Ils s'étaient amusés à faire du volley et des courses en se portant les uns les autres. Ils étaient tous recouverts de sables à la fin de ces jeux. Quel délice d'aller ensuite s'offrir aux vagues de l'Océan Indien ! Ses amis lui avait apporté un magnifique cadeau : un livre avec des photos de chacun d'eux accompagnés d'un petit mot.

Ce carnet se trouve soigneusement rangé dans son bagage à main pour être lu durant le vol.

Après lui avoir offert ce cadeau, Mélissa et ses camarades étaient allés manger une glace. Ils avaient tous pris le même parfum que Mélissa : fruit de la passion. Elle avait à peine fini sa glace, que sa mère était arrivée pour la ramener à la maison. Les au revoir avaient été bien compliqués, Mélissa et tous ses amis avaient fini par pleurer. Arrivée chez elles, Mélissa était allée prendre une douche. Après, sa mère lui avait fait des tresses car c'est toujours mieux pour voyager. Le repas avait été teinté de tristesse malgré les efforts des uns et des autres pour ne rien laisser paraître de leur chagrin. A la fin du repas, ses parents et ses petites sœurs avaient apporté un rectangle couvert de papier cadeau. Avec joie elle l'avait ouvert. C'était aussi un carnet avec des photos des personnes de la famille toujours accompagnés de mots attentionnés. Mélissa avait à nouveau pleuré de joie. Avant de s'endormir, Melissa avait rangé soigneusement les deux carnets dans son sac.

Au moment de décoller, Mélissa regarde une dernière fois son téléphone. Elle écrit sur le groupe famille : «Vous me manquez déjà », met son cellulaire sur le mode « avion ». Sur ses genoux sont posés ses deux carnets. Une nouvelle aventure commence pour elle. Et elle sourit...

Auteurs : Aranne AFA , Eden MASEDA-MASSON, Zakaria CISSE

40

Collège Aimé Césaire

Professeur : Mme VAGAGGINI